on n'y a pas vu un seul cas d'aliénation. En 1892, on y comptait 19 cas, dont 16 ont été internés.

Le D^r Grenier, en réunissant 188 observations d'hérédo-alcooliques, y a trouvé 38 cas d'aliénation mentale se rattachant nettement à l'alcoolisme, soit 20.30%, *un cinquième*.

Une statistique de Vanlaër permet de bien saisir le rapport qui existe entre l'augmentation des cas d'aliénation et l'accroissement de la consommation de l'alcool. En 1865, pour une consommation de 873,007 hectolitres d'alcool, il y avait 13,983 aliénés. En 1892 le chiffre de l'alcool monte à 1,735,367, et celui des cas de folie s'élève à 58,753.

La fameuse enquête de M. Claude (des Vosges) a montré que sur 80,593 aliénés internés dans les asiles de 1861 à 1885, 16,932, soit 21%, devaient leur mal à l'alcoolisme. Le D^r Magnan évalue la proportion des alcooliques à Sainte-Anne à 30% chez les hommes, à 9% chez les femmes.

La progression de l'aliénation mentale est attestée par ces chiffres ; le département de la Seine qui comptait 7,805 aliénés en 1867 en avait 21,700, soit *trois fois plus*, en 1896. La raison se perd de plus en plus au fond des verres, et l'on peut se demander anxieusement ce que nous réserve l'avenir.

VII

L'alcool ne trouble pas seulement l'intelligence, il pervertit le cœur et la volonté. Et cette *anesthésie morale*, comme on l'a appelée, est la cause de crimes nombreux qui font du buveur et de ses enfants de véritables piliers de prison.

L'hérédo-alcoolique est d'ordinaire un *impulsif*, dont la responsabilité est plus ou moins atténuée. Parfois même il est inconscient, surtout quand il est épileptique. Nous n'avons pas à examiner ici les rapports de l'alcoolisme avec le droit pénal, nous ne nous occupons que de nos relations avec la criminalité. Toutes les statistiques les démontrent avec évidence.